

---

PONSON DU TERRAIL (Pierre-Alexis). – *Le Nouveau Maître d'école*

Amiens / Paris : Volume publié par Encrage aux Éditions Les Belles Lettres, 2004. – 188 p.

Guillemette Tison

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1203>

DOI : 10.4000/histoire-education.1203

ISSN : 2102-5452

**Éditeur**

ENS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 152-153

ISBN : 2-7342-1043-6

ISSN : 0221-6280

**Référence électronique**

Guillemette Tison, « PONSON DU TERRAIL (Pierre-Alexis). – *Le Nouveau Maître d'école* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 109 | 2006, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1203> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1203>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

---

## PONSON DU TERRAIL (Pierre-Alexis). – *Le Nouveau Maître d'école*

Amiens / Paris : Volume publié par Encrage aux Éditions Les Belles Lettres, 2004. – 188 p.

Guillemette Tison

---

### RÉFÉRENCE

PONSON DU TERRAIL (Pierre-Alexis). – *Le Nouveau Maître d'école*. – Amiens / Paris : Volume publié par Encrage aux Éditions Les Belles Lettres, 2004. – 188 p.

- 1 Ponson du Terrail est surtout connu comme auteur de romans-feuilletons mettant en vedette le personnage de Rocambole, héros d'exception qui arrive à se tirer des pires situations. Mais ce prolifique romancier (1829-1871), parallèlement à cette production de masse, écrit des œuvres plus ambitieuses. *Le Nouveau Maître d'école*, qui vient d'être réédité, procède d'un désir de respectabilité de l'auteur : en 1865, avec l'espoir, entre autres, d'obtenir la légion d'honneur, il se fait le chantre des idées novatrices du ministre de l'Instruction publique, Victor Duruy, dans ce feuilleton du *Moniteur universel du soir*. L'écrivain, souvent raillé pour les facilités de son écriture, se montre ici plus exigeant.
- 2 Ce roman, dont l'action se situe entre 1860 et 1864, présente un jeune instituteur dans un village du Loiret. Succédant à un maître routinier, le nouveau maître d'école, M. Simonin, va, à force de persévérance, triompher de l'hostilité et des préjugés des paysans. Novateur, il apprend à lire à ses élèves en quinze jours selon la « méthode Laffore », dite aussi « statilégie » : fondée sur la phonétique et non plus sur l'alphabet, cette méthode, autorisée dans les écoles depuis le ministère Vatimesnil (1829) et soutenue par des esprits éclairés, telle George Sand, peinait cependant à s'imposer. M. Simonin œuvre aussi pour obtenir à bon compte des livres (dûment estampillés par une commission ministérielle) pour la bibliothèque scolaire. Pour montrer à ceux qui

en doutent l'utilité immédiate du savoir, il enseigne à tous la taille des arbres et pratique l'arpentage.

- 3 Mal accepté au début par une population avare et routinière, le jeune maître s'impose peu à peu auprès des adultes grâce à son savoir pratique : confronté à des morsures de vipère ou de chien enragé, à la maladie du charbon, il sauve des vies de façon efficace et scientifique ; il accepte gratuitement dans sa classe les élèves les plus pauvres, au grand dam de son collègue de la commune voisine qui peu à peu, cependant, se rangera à son point de vue. Le modèle de l'Allemagne, où l'instruction est gratuite pour les plus démunis, lui inspire le désir de propager l'instruction en France, ce qui lui semble le véritable combat à mener contre l'obscurantisme. Dépositaire d'une somme d'argent confiée par un bienfaiteur, il l'utilise judicieusement, en accord avec le curé de la paroisse, pour la santé et le bien-être de tous les villageois. L'épilogue du roman montre M. Simonin devenu maire de la commune, où il a fait construire une nouvelle « maison d'école », instauré la gratuité de l'enseignement pour tous, et même organisé un ramassage par omnibus pour les enfants des fermes isolées.

4 Tous les ingrédients traditionnels du feuilleton sont présents ici : un amour secret, une captation d'héritage, une erreur judiciaire évitée de justesse... et un héros parfait, qui se sort de toutes les embûches dressées contre lui. Mais l'intérêt de ce roman, relativement court par rapport à d'autres œuvres du même auteur, est son caractère militant. Bien avant les grandes avancées scolaires de la IIIe République, ce récit sorti d'une plume toute dévouée à l'Empire montre que les esprits les plus ouverts, soutenus par un ministre éclairé, travaillent déjà à améliorer l'enseignement français. Ce roman est à la fois littérature de consommation facile, et témoignage des aspirations d'une époque qui pressent l'importance qu'il faut accorder à l'école.

---

## AUTEURS

**GUILLEMETTE TISON**